

Composer avec la peinture : théorie de l'art, création, réception

La *composition* est dans la peinture le
procédé par lequel les parties sont
disposées dans l'œuvre de peinture.
[...] Les parties de l'histoire sont les
corps, la partie du corps est le membre,
et la partie du membre est la surface.

DE PICTURA PRÆ-
STANTISSIMÆ ARTIS ET
nunquam fatis laudatæ, libri tres ab-
solutissimi, Leonis Baptistæ de
Albertis uirî in omni gene-
re scientiarum præci-
puè Mathemati-
ces doctis-
simi.



Îam primum in lucem editi.



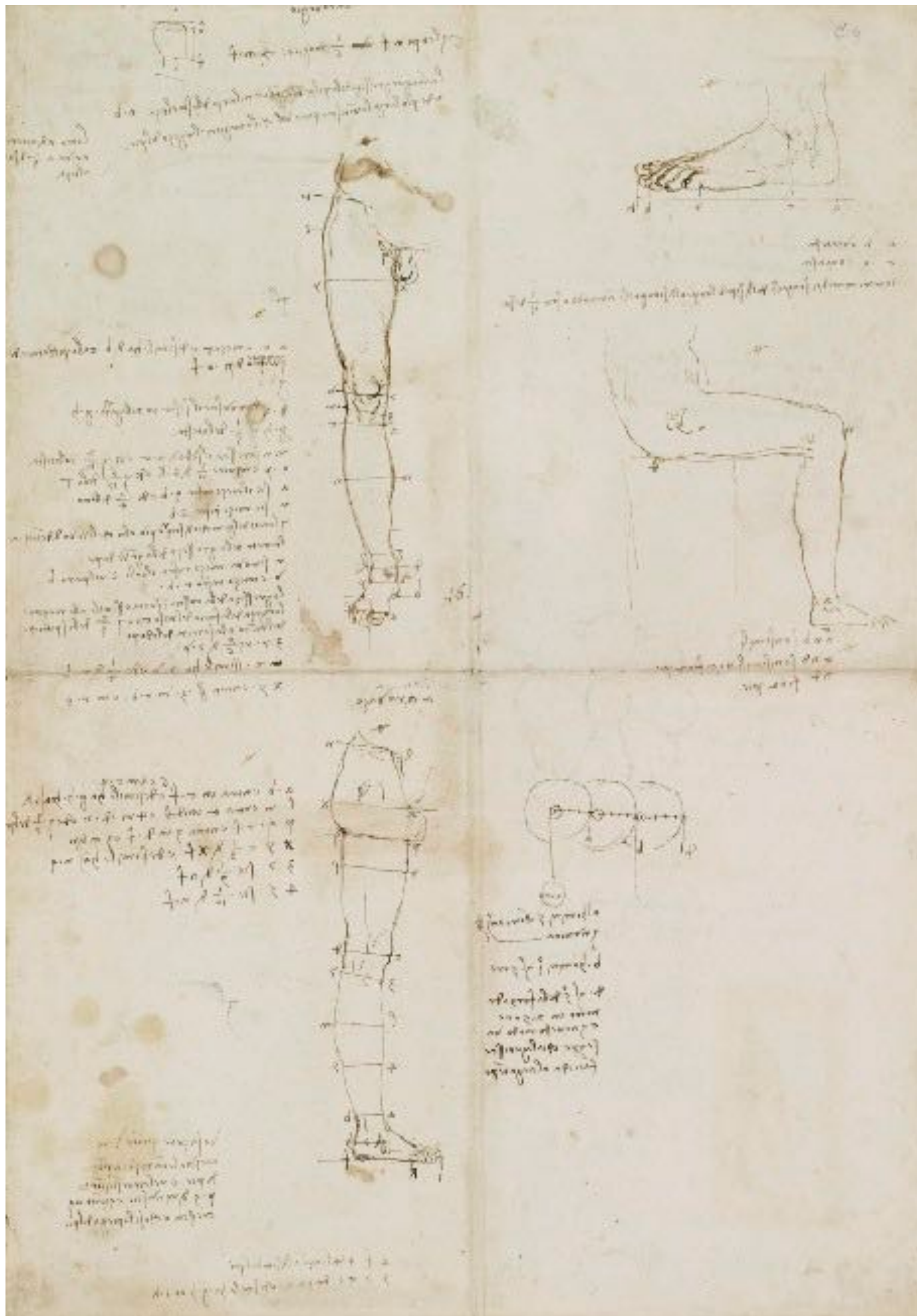
Par décision officielle, ils [les habitants de Crotona] réunirent les jeunes filles en un seul lieu, et autorisèrent le peintre à choisir librement parmi elles. Il n'en retint que cinq, dont maint poète nous a transmis les noms pour avoir obtenu les suffrages du maître le plus capable d'apprécier la beauté. Il ne crut pas pouvoir découvrir en un modèle unique tout son idéal de la beauté parfaite, parce qu'en aucun individu la nature n'a réalisé la perfection absolue

avant d'y travailler, il [Zeuxis] obtint, de voir leurs filles nues, parmi lesquelles il en choisit cinq, pour en extraire et rassembler dans la Junon ce qu'il jugea de plus beau en chacune

Domenico Beccafumi,
*Zeuxis et les filles de
Crotona*, 1519-1523,
Sienne, Palazzo Venturi

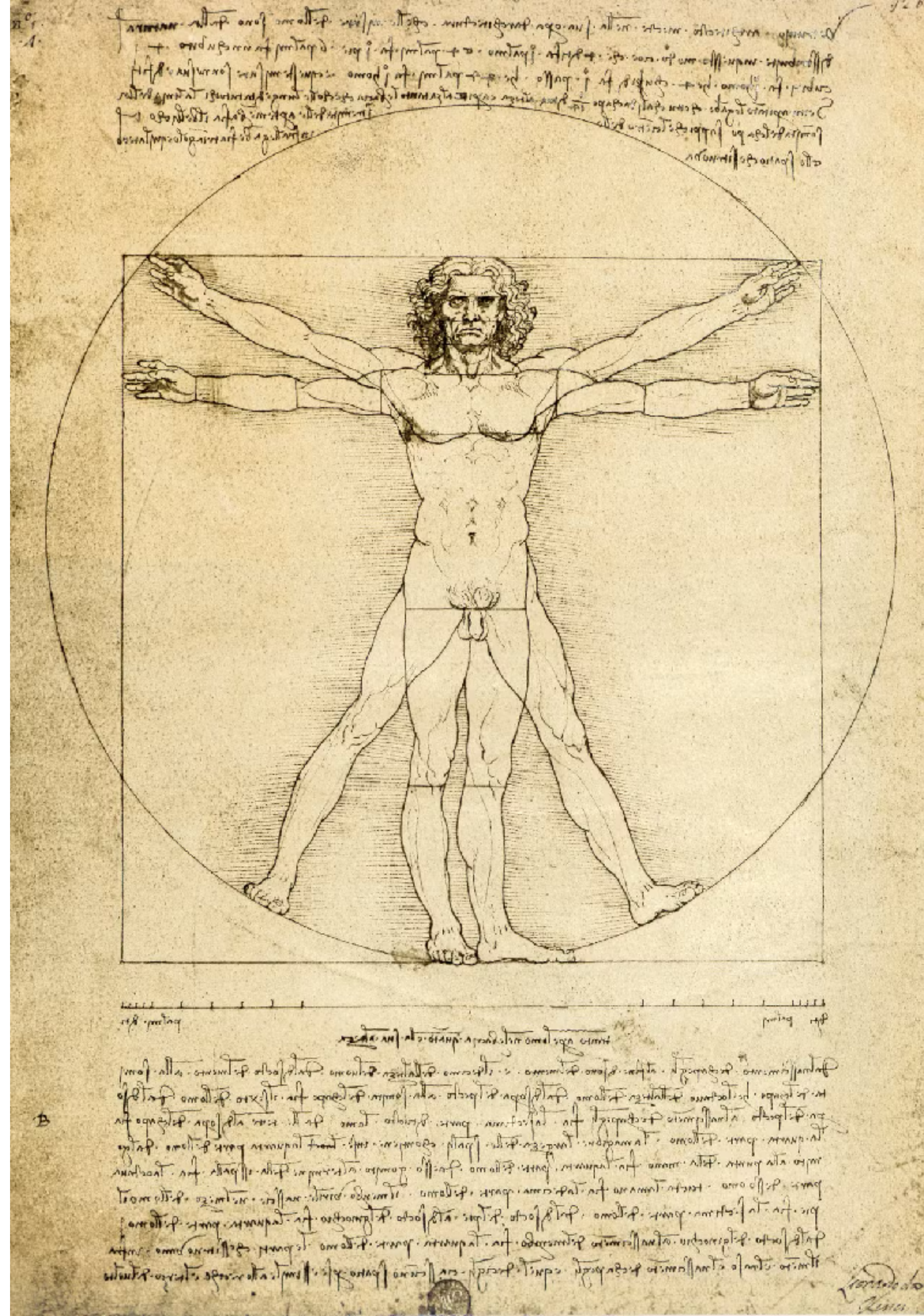
Luca Pacioli, De divina proportione
Trezzo, Caravaggio

Et néanmoins le système des
mesures dont la nécessité se
manifeste en toute œuvre on l'a
emprunté au corps humain comme
le doigt, la main, le pied, la coudée.



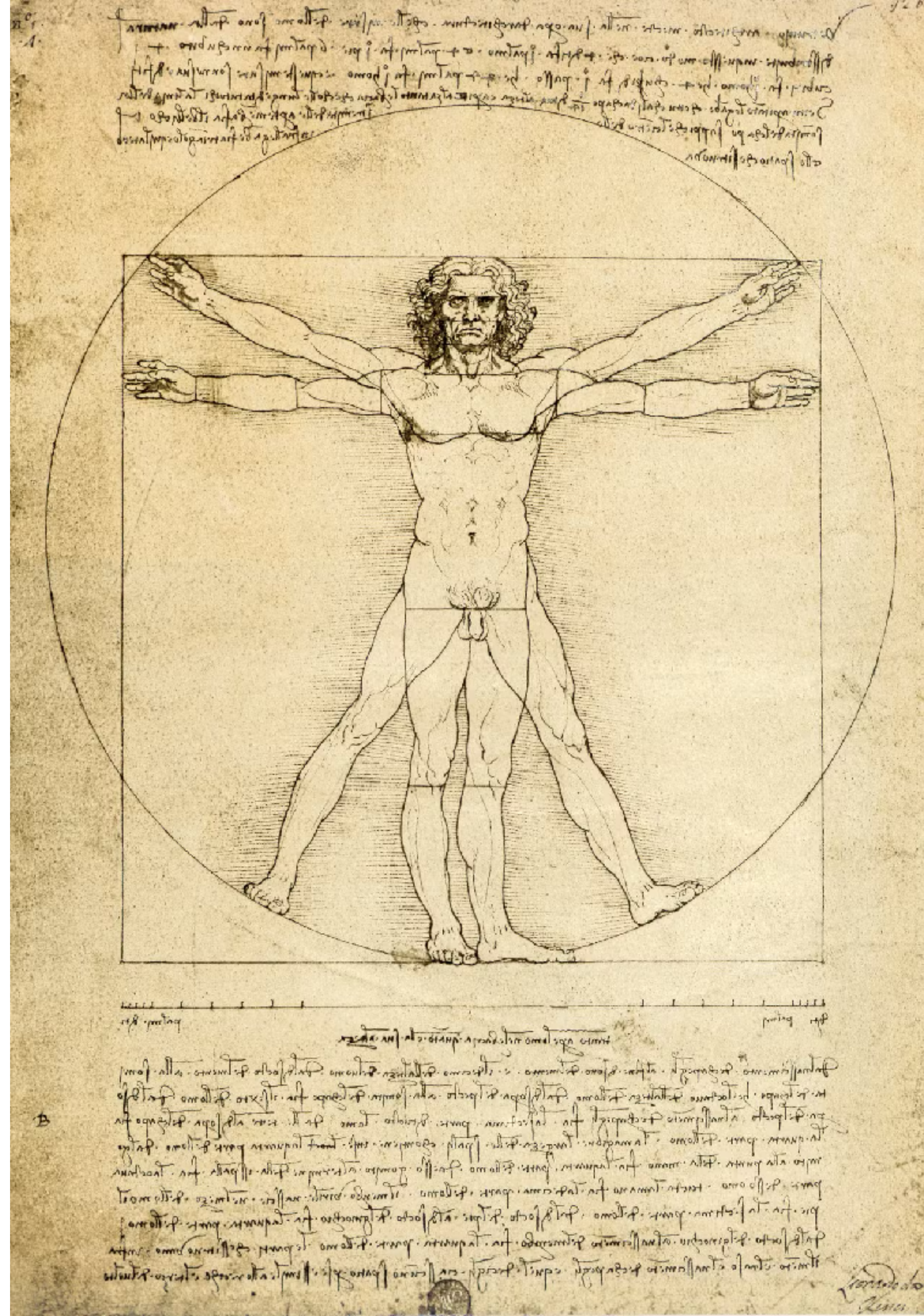
Léonard, *Étude des proportions du corps masculin (jambes et pieds)*, 1490, Windsor, Royal Collection

Le centre du corps humain est naturellement le nombril. Si un homme s'allongeait sur le dos, les mains et les pieds tendus, en plaçant le compas sur le nombril, on pourrait décrire un cercle qui toucherait exactement le bout des doigts des deux mains et des pieds.



Léonard, *Homme de Vitruve*, 1490, Venise, Gallerie dell'Accademia

En mesurant également la distance entre l'extrémité des pieds et le sommet de la tête et en la comparant à celle entre les deux mains ouvertes, on constaterait que la hauteur et la largeur coïncident, comme dans un carré. Si donc la nature a créé le corps humain de telle sorte que les membres individuels répondent proportionnellement à l'ensemble de la silhouette, il semble que les anciens aient justement établi que leurs œuvres devaient également présenter une correspondance exacte entre les mesures des parties et celles de l'ensemble.



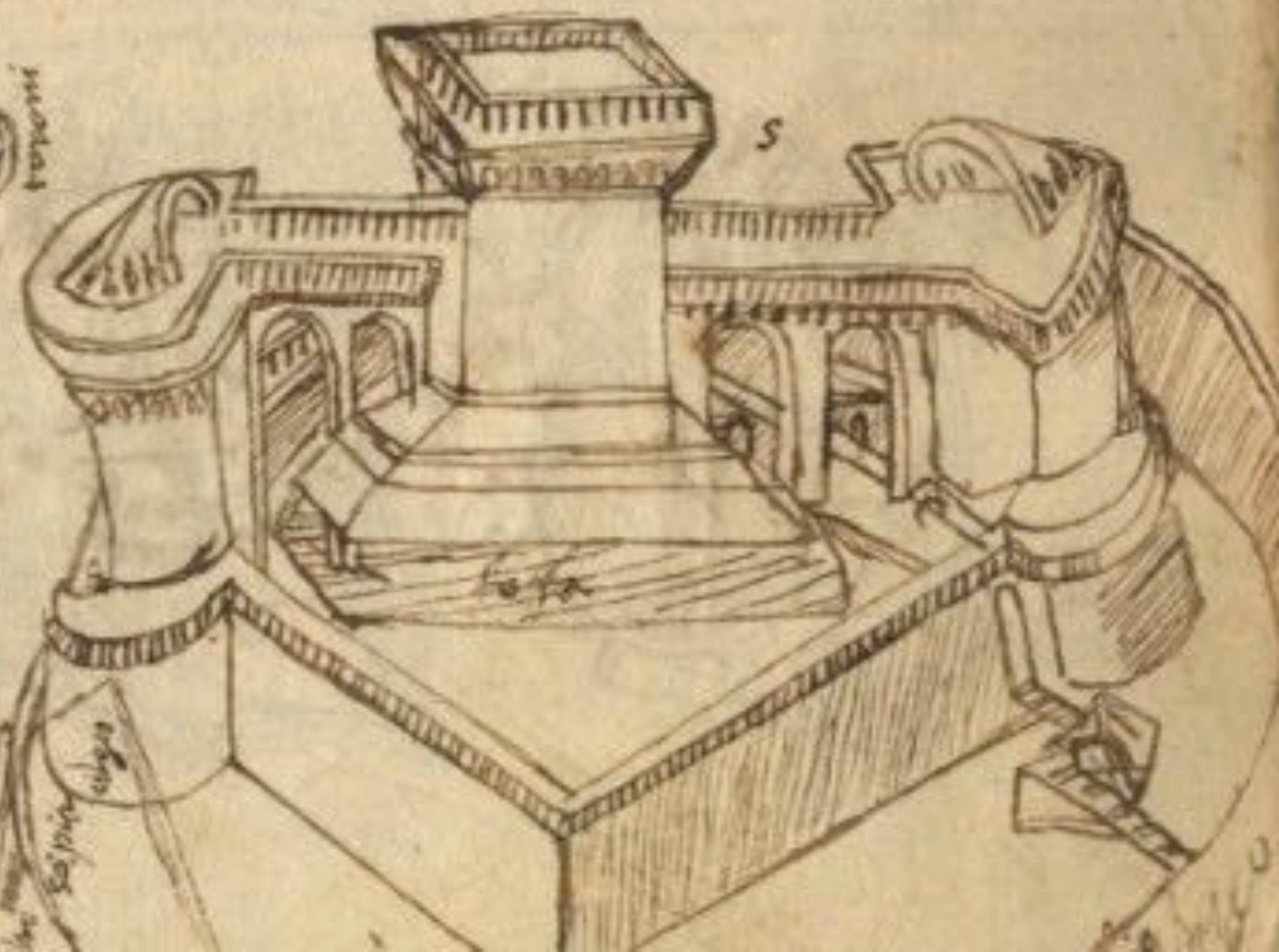
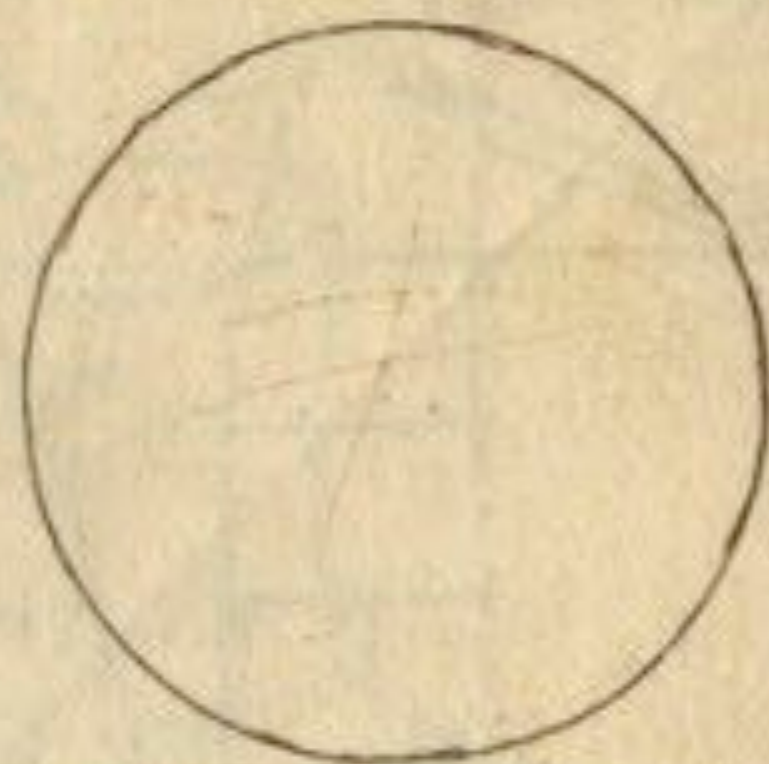
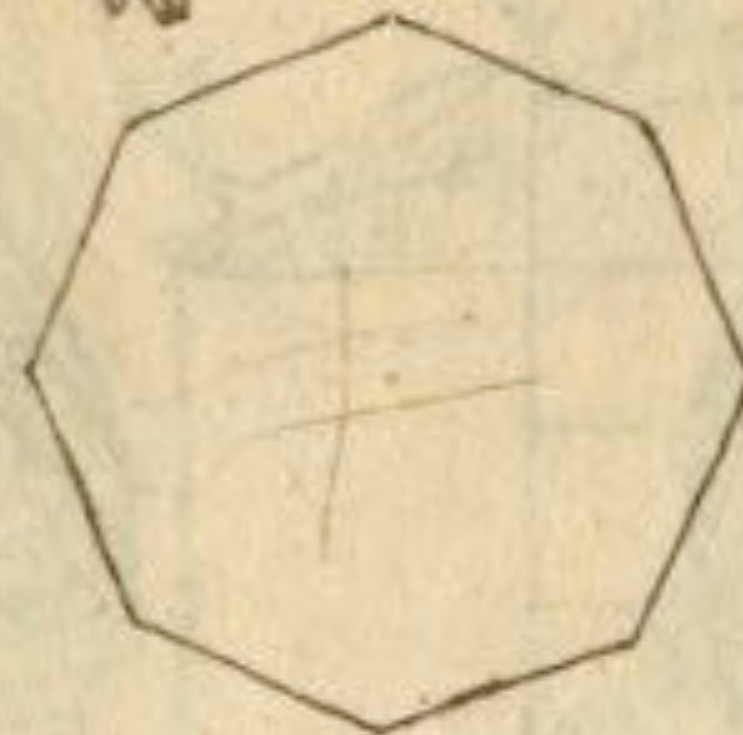
Léonard, *Homme de Vitruve*, 1490, Venise, Gallerie dell'Accademia

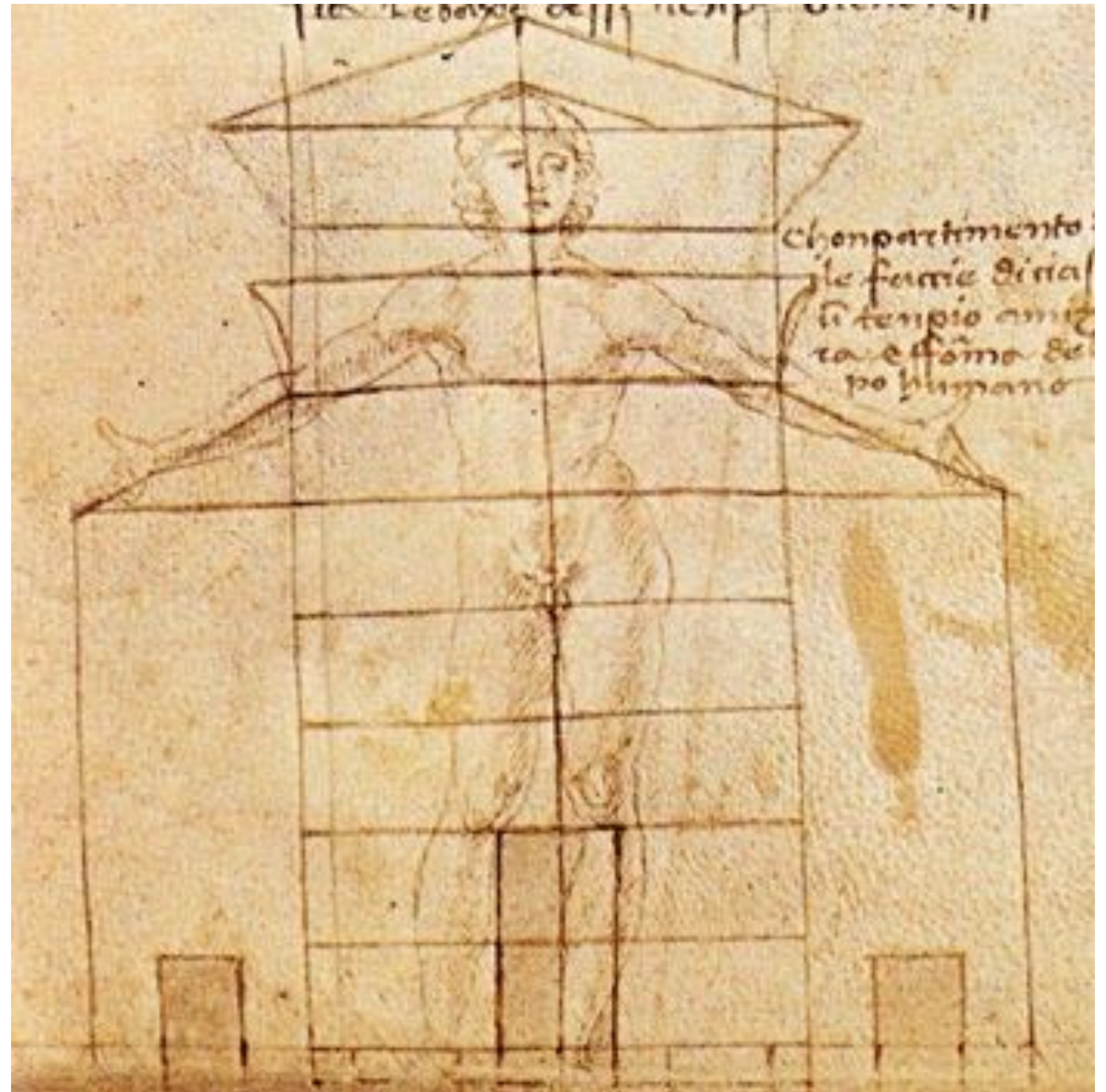
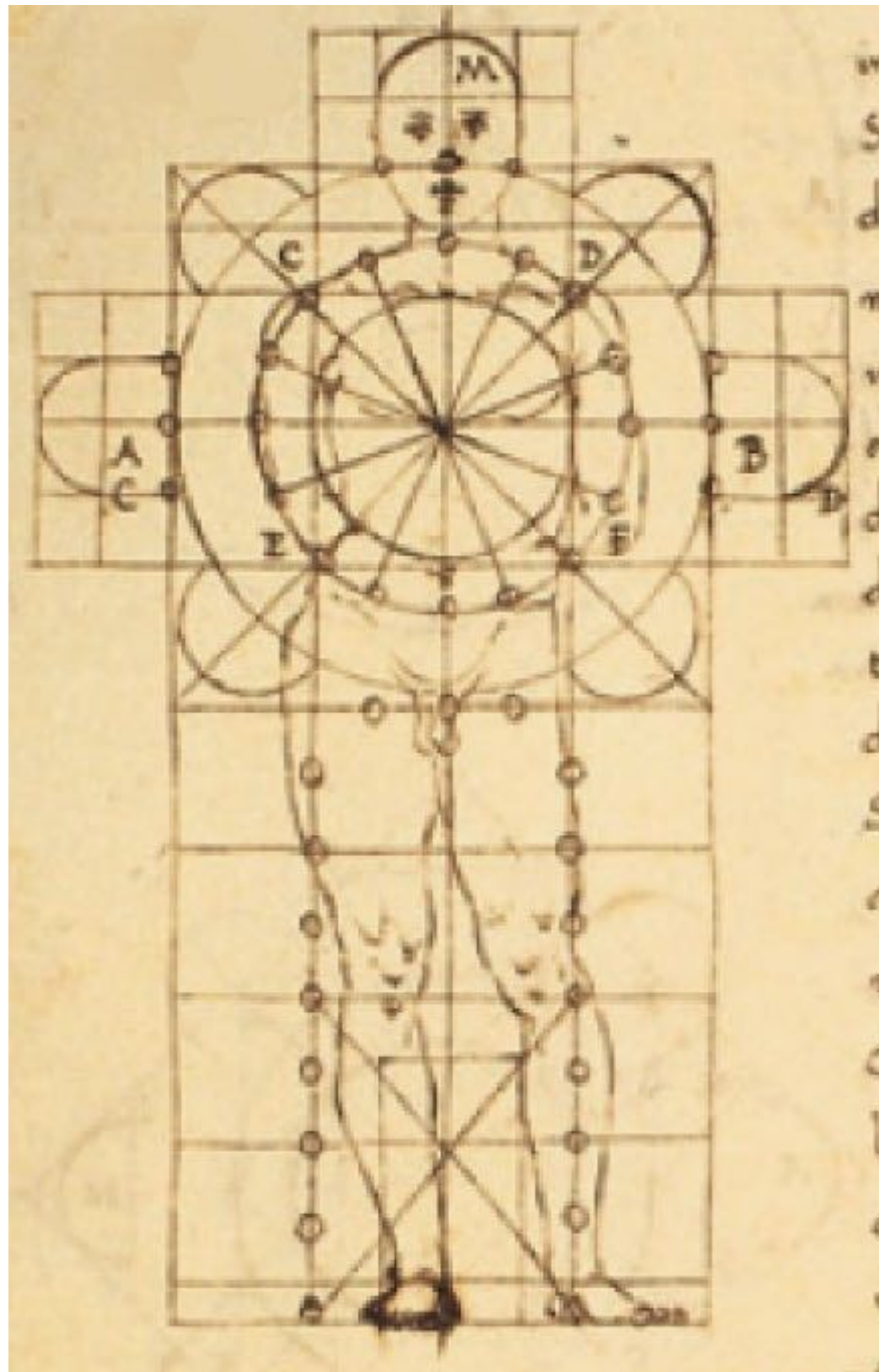
gala di due quadre in tondo

107

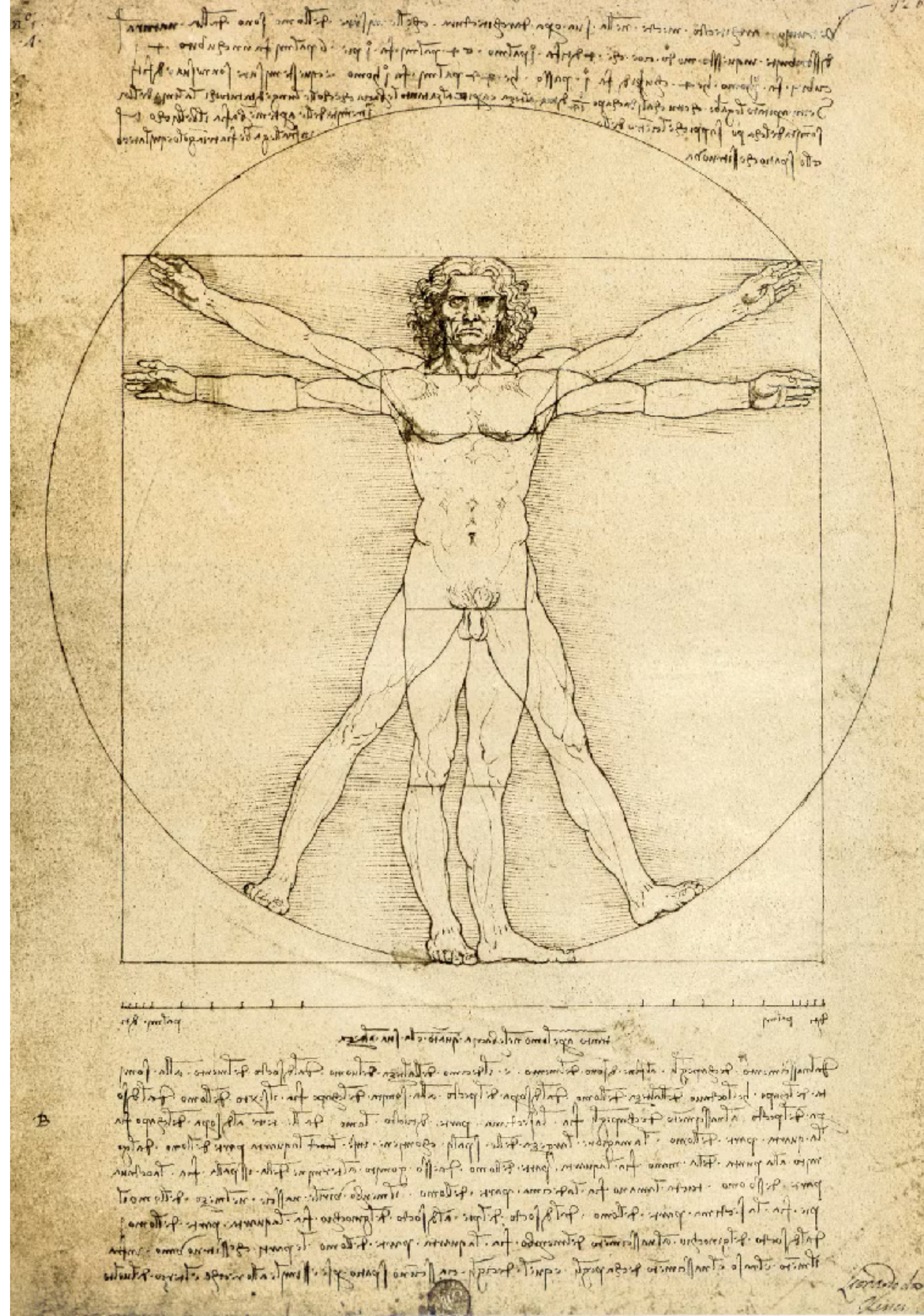
103

doppio quadrato sopra
tutte le piante di
case et palazzi.





Si donc la nature a créé le corps humain de telle sorte que les membres individuels répondent proportionnellement à l'ensemble de la silhouette, il semble que les anciens aient justement établi que leurs œuvres devaient également présenter une correspondance exacte entre les mesures des parties et celles de l'ensemble.



Léonard, *Homme de Vitruve*, 1490, Venise, Gallerie dell'Accademia



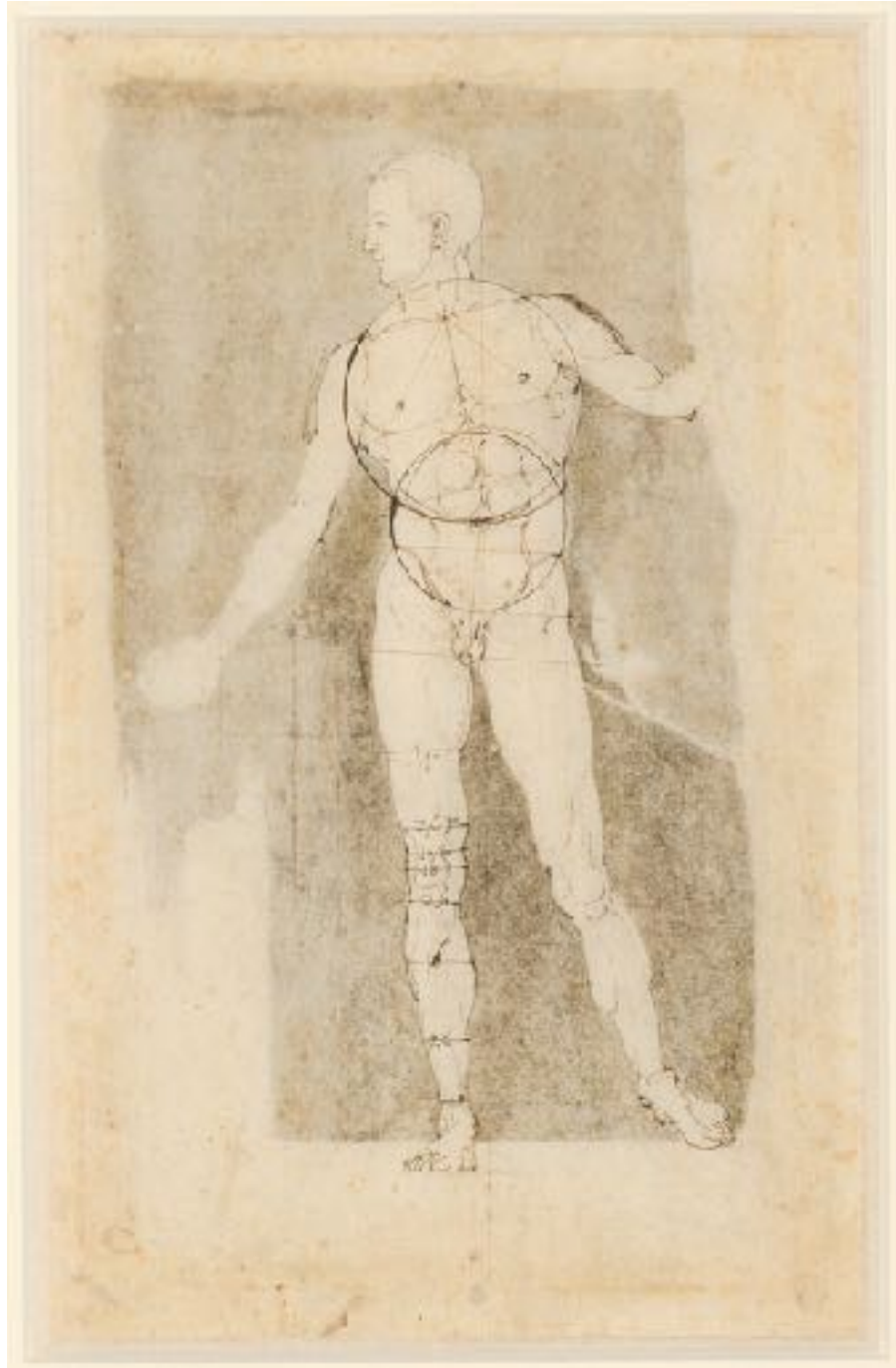
Albrecht Dürer, *Adam et Ève*,
1504, Amsterdam, Rijksmuseum

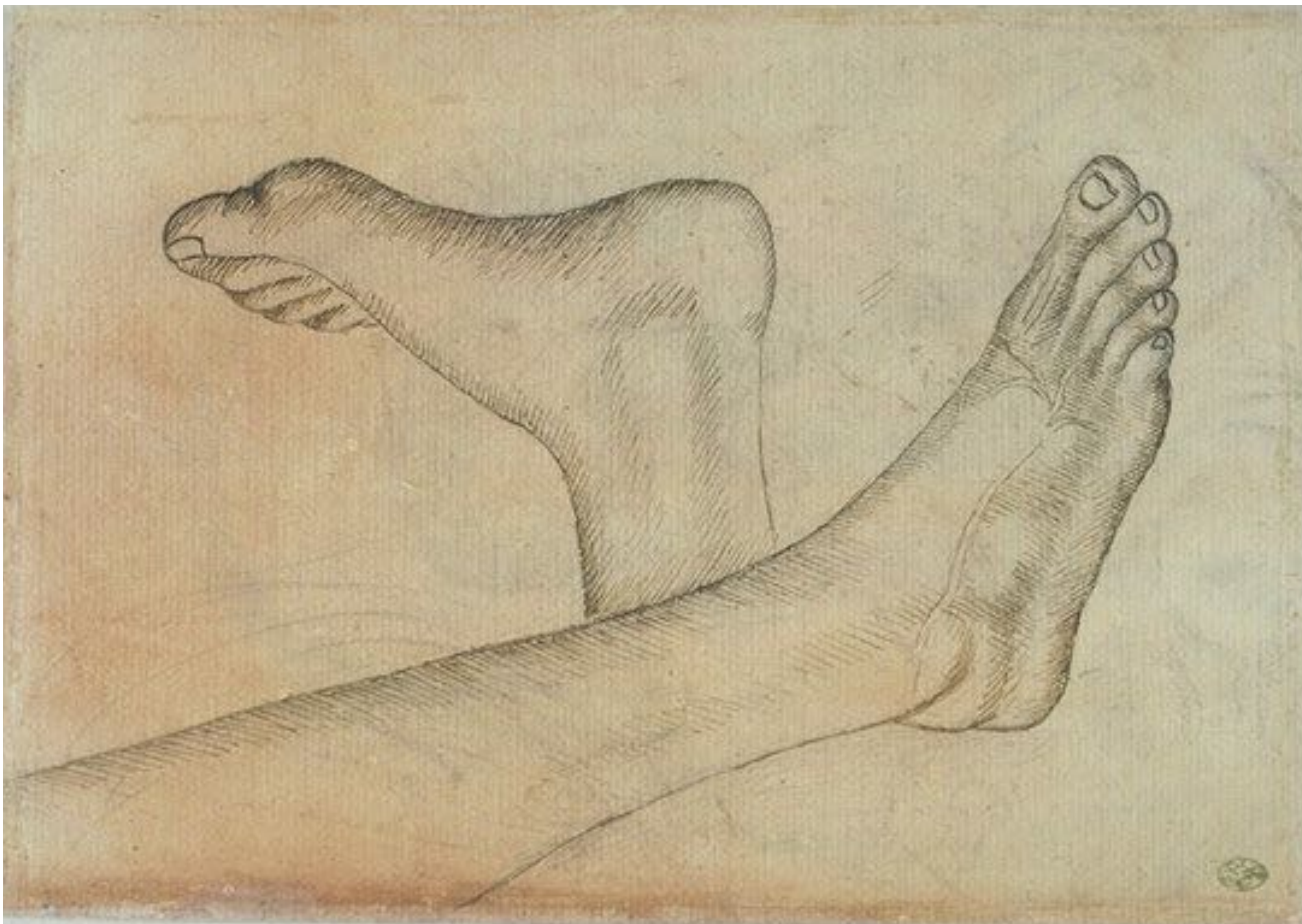


Albrecht Dürer, *Adam et Ève*,
1507, Madrid, Museo del Prado



Un homme nommé Jacobus
[Jacopo de' Barbari ?], né à
Venise, un peintre à succès, m'a
montré un homme et une femme
qu'il avait dessinés à partir de
mesures [...] Mais celui-ci,
Jacobus, ne voulait pas me
révéler clairement les principes,
je le remarque bien. Donc j'ai pris
mon cas en main et j'ai lu Vitruve





Pisanello, *Deux pieds*, première moitié
du XV^e siècle, Paris, Musée du Louvre



Albrecht Dürer, *Autoportrait, main et oreiller*,
1493, New York, Metropolitan Museum of Art